



Sous le Haut Patronage de Son Altesse Royale la Princesse Mathilde

7emes RENCONTRES INTERNATIONALES DE THEATRE AMATEUR

**Un festival de création théâtrale avec thème mais non compétitif
Thème 2006 « Un rêve »**



Spectacles de ce samedi

Comité International des Fédérations Théâtrales de culture Latines

ESTIVADES Infos n°3

Sunday august 06th 2006

Dimanche 07 aout 2006



ESTIVAD'EDITO



Ce dimanche 7 août, **écho du vivarium...**

Afin de vous familiariser avec certains termes utilisés lors de ces Estivades, sachez que "vivarium" désigne le local où l'équipe des "Estivades-infos" nage chaque jour afin de vous faire part d'un maximum d'informations, de rencontres ou encore d'anecdotes qui agrémentent cette semaine magique.

Une de nos missions est la "chasse" aux interviews et là, ce n'est pas toujours évident. Entre les rendez-vous oubliés par certains en passant par les compagnies parties visiter notre beau pays, il faut jongler pour que chaque groupe ait la place qu'il mérite dans ces pages journalières. Mais on s'obstine, on verra tout le monde, auteurs, comédiens, metteurs en scène, participants aux stages... etc.

" Quel beau dimanche, allez, pour la saison, on vient vous offrir des infos... " Et voilà, il est midi moins quart, la machine chauffe et ça démarre... ça trie, ça agrafe, on a déjà oublié l'époque toute proche où tout ce travail se faisait manuellement. Vive l'évolution des photocopieuses !

Voilà une édition de faite, passons à celle du lendemain. - *"Suzane, quel est mon ordre de mission aujourd'hui ? - Ok, je fonce !"- "Jean-Luc, pourquoi ça marche pas ça ?"- "Ah bon, c'est simplement à cause de ça ?"...*

Voilà pourquoi une équipe fonctionne ! Si on ne sait pas faire ou comprendre quelque chose, l'autre est là pour résoudre le problème. En fait n'est-ce pas un peu comme cela dans vos compagnies respectives?

Et qu'y a-t-il au programme du vivarium ce dimanche ? Vous le lirez.. lundi !

UNE AVENTURE APPELEE ESTIVADES

L'AVENTURE c'est aussi les Rencontres "hors plateau" comme Rencontre avec Christiane Margraitner, Nicolas Couchepin et deux comédiennes de la Théâtrale de Bienne (Suisse)

Un rendez-vous pris la veille fixait ma rencontre avec la **Théâtrale de Bienne** à 11H30 ce samedi matin. Ils étaient tous présents et "ponctuels". Peut-on en douter, existe-t-il des Suisses qui ne le soient pas ? Le seul retardataire, (*et je vous prie encore de m'excuser*), c'était votre serviteur. Après une petite séance photo, **Nicolas Couchepin**, l'auteur de "**Interdit aux Fauves**", **Christiane Margraitner**, la metteuse en scène du spectacle et deux comédiennes m'accompagnent afin de me parler du fabuleux projet commun qu'ils ont réalisé et qui, je peux vous l'assurer, leur procure une fierté méritée.

La particularité de ce spectacle est double, il y a tout d'abord la rencontre d'une compagnie d'amateurs avec un auteur et une metteuse en scène professionnelle et ensuite l'écriture d'un texte "sur mesure" pour la **Théâtrale de Bienne**.

Pouvez-vous nous parler de cette rencontre entre la Théâtrale et deux artistes professionnels ?

C. M. : Pour ma part c'est assez habituel de travailler avec des compagnies d'amateurs. J'ai commencé à faire du théâtre en amateur. Je suis dans le monde du théâtre professionnel depuis maintenant 25 ans et c'est ma deuxième expérience en tant que metteuse en scène avec la **Théâtrale de Bienne**.

Ce spectacle été écrit spécialement pour la compagnie, quel a été votre rythme de travail durant ces neuf mois de répétitions ?

Nous nous sommes rencontrés un soir par semaine et nous avons essayé de nous voir un week-end par mois au début, ensuite ce fut deux week-end.



Ce n'est pas votre première expérience avec Christiane Margraitner ?

Non, en effet, en 1998, Christiane nous avait mis en scène pour le spectacle "*Rien à Pehuajo*" de Julio Cortazar. Depuis cette période, la **Théâtrale** essaie d'avoir un metteur en scène professionnel pour chaque spectacle qu'elle propose. C'est la première fois que nous travaillons avec Nicolas

Couchepin mais c'est surtout la première fois... qu'un auteur écrit un spectacle... rien que pour nous !.

C.M. : Ce projet était réellement très particulier. Non seulement il a nécessité un long temps de préparation mais surtout on s'est tous engagé et on a l'impression d'avoir vécu une même aventure de création et de recherche.



Vous partagez votre travail entre le monde du théâtre professionnel et celui du théâtre d'amateurs. Avez-vous un sentiment particulier par rapport à cela ?

C.M. : Il y a des choses de base qui sont différentes, par exemple, sur le plan technique, on arrive peut-être plus rapidement à résoudre certains problèmes en travaillant avec une compagnie professionnelle. Mais par contre ce que je trouve d'admirable avec les compagnies d'amateurs, c'est l'envie, la motivation, le plaisir, c'est l'engagement, en un mot, la passion du travail. Cette envie de jouer, c'est magnifique. J'ai énormément de plaisir à travailler avec un groupe comme la **Théâtrale**.

Quels sont les moyens d'existence d'une compagnie comme la vôtre ?

Nous sommes subventionnés par la Ville, par le Canton mais uniquement sur base de projets. Il ne s'agit pas de subventions récurrentes. Nous recevons également de légères subventions de notre Fédération. Nous faisons donc appel aux sponsors et puis il y a évidemment les recettes des spectacles. Notre présence dans un festival de cette importance est un réel bonheur et un encouragement énorme par rapport à cette aventure que nous vivons avec "**Interdit aux Fauves**".

Cette équipe suisse est vraiment très sympathique. Allez à leur rencontre, abordez-les, ils sont tout simplement charmants, gentils et heureux de se retrouver parmi cette grande famille du théâtre d'amateurs réunie pour quelques jours à Marche.

Nicolas B.

A NE PAS RATER AUJOURD'HUI (après-midi)

Théâtrale de Bienne (Suisse) – "Interdit aux Fauves"



Il y a des signes qui ne trompent pas.

"Interdit aux Fauves" n'est pas une étude zoologique des espèces peuplant les lointaines savanes africaines. Non, "Interdit aux Fauves" est une allégorie que nous allons comprendre à la fin de ce spectacle, dans laquelle **Nicolas Couchepin** et **Christiane Margrainer** (respectivement auteur et metteuse en scène) et les comédiens de la compagnie **Théâtrale de Bienne** nous proposent de nous plonger, mieux, de nous allonger et d'y rêver...

Nous allons percer les rêves d'une femme qui songe d'amour, plutôt à l'Amour...

Vaste sujet, éternel thème, impérissable, intarissable et qui ne s'épuisera que lorsque l'espèce humaine ne sera plus, c'est-à-dire jamais (eh oui, je suis un optimiste impardonnable...)

Cette pièce traite également des hasards de la vie, de ces petits signes qui nous font nous demander "Et si tout était écrit ...? ". Et, comme par hasard, cette pièce est née de la rencontre de deux personnes, l'auteur et la metteuse en scène, qui désiraient travailler ensemble depuis longtemps... Il y a vraiment des signes qui ne trompent pas !

A NE PAS MANQUER NON PLUS (soirée)

Studio de Monaco – "Un petit bout d'éternité"

Ce soir donc, à la Maison de la Culture, nos amis monégasques nous invitent à partager avec eux "Un petit bout d'éternité". Ils sont de retour, les fidèles représentants de la Principauté avec un spectacle de Claude Dupin mis en scène par Bernard Cellario.

L'éternité c'est très long, surtout vers la fin... Pour ma part j'attribue cette citation à notre regretté Raymond Devos mais peut-être qu'elle appartient à quelqu'un d'autre. Quoi qu'il en soit, elle illustre parfaitement la réflexion qui me vient à l'esprit : "Comment peut-on partager équitablement quelque chose qui n'est pas quantifiable ?"... Voilà de quoi méditer, j'en ai d'ailleurs rêvé...

Gageons qu'à Monaco, ils ont trouvé un début de réponse ou d'hypothèse !



ON A VU ET APPLAUDI

Ce samedi après-midi, au STUDIO-THEATRE :

"Trois Dames et...UN MONSIEUR, sur une île déserte !" de Gilles Abier par Théâtre de l'Ecluse

En effet, sur cette île, il y a la présence obsédante, d'abord dans les propos de ces dames, d'une sorte de Don Juan, un Alexandre le Conquérant Amoureux, puis dans une sorte de vision hallucinatoire partagée car il est le CŒUR (c'est le cas de le dire) de la pièce. Bien écrite, bien construite, une peu trop verbuse peut-être, ou alors manquant de punch dans les échanges de la première partie, son action prend couleur et rythme et la fin vient nous donner une autre image de ces amoureuses. Une intelligente économie de moyens pour stimuler l'imagination du spectateur basculé entre une gare bruyante et une île paradisiaque (?), lieux suggérés par une bande-son pour décor... autant d'atouts pour une comédie agréable qui a le mérite de nous changer des étalages d'états d'âme de top-models en nous montrant ceux de vraies femmes avec leur âge, leurs faiblesses, leurs bons et leurs mauvais côtés. Les interprètes : **Danielle Coureau, Michelle Murat et Danielle Veneziani** – assurant à la fois rôle et mise en scène – ont su nous les rendre crédibles et tout à fait proches. Pour une première... pièce - voilà un huis clos prometteur, loin de considérations métaphysiques que le postulat de départ aurait pu échafauder - et un auteur qu'on aimerait suivre... (enfin pas jusqu'à une île déserte !)



Suzane

Et le soir, à la Maison de la Culture :

"La Clinica dei Sogni" de Claudio Morici par la Compania Specchio Rovescio ou



Ambiance romaine en Normandie

Le rêve (ou le délire) commence là, dans une clinique où l'on soigne les troubles du sommeil et les rêves. Le décor est planté, l'ambiance de bonne comédie italienne installée, un texte naviguant entre humour, tendresse et parfois gravité, des comédiens charismatiques, des "gueules" comme on dit chez nous, qui auraient certainement inspiré Fellini, un jeu irréprochable, qui nous emporte entre rêve et réalité, on ne sait plus qui est qui, qui est où, où est qui...

Une façon subtile d'amener le rêve qui arrive sans prévenir et s'éteint encore plus discrètement, comme dans la ... réalité ?

Claudio Morici ne s'est pas laissé piéger par le besoin de symboliser au public le passage de ses personnages dans leurs rêves respectifs ou communs, laissant les spectateurs dans un état de "post-réveil", quand le doute embrouille l'esprit : "J'ai fait un rêve fou cette nuit..."

La musique qui habille ce spectacle renforce cet état de confusion, visuellement le rêve est entier, tout est calculé au millimètre... Tellement précis qu'on est en droit de se demander si le déblocage du frein du lit était prévu ou pas...

Quoi qu'il en soit, bravo **maestri**...!

Fabrizio

ET AUSSI...

Rencontre avec Yuko Iori et Kenta Ikeda de la Compagnie Sakura Zensen



Yuko Iori, la jeune Japonaise, comédienne et auteur du surprenant "Over the purple Cloud" et **Kenta Ikeda** le metteur en scène, également jeune. Car c'est bien une des caractéristiques de cette troupe, dynamique, inventive, et pas conventionnelle du tout. Non conventionnel aussi le spectacle parce que "Sakura Zensen" innove dans le genre, en bousculant les traditions japonaise et en y ajoutant des éléments très représentatifs de leur réalité culturelle quotidienne, imbibée de leurs mangas, leurs jeux vidéos ou leur cinéma, de l'ultramoderne... mais toutefois attaché à la tradition. Qui mieux que cette jeune génération d'artistes pour représenter cet état d'esprit si particulier, si lointain et qui nous fascine, nous fait rire, nous étonne, ne nous laisse en tout cas pas indifférent.

Un bébé déjà mature...

Oui, je sais c'est paradoxal, mais l'image est claire, quant on sait que "Over the purple Cloud" est le *premier spectacle* de Yuko, la première mise en scène de Kenta, la *première pièce* de ces comédiens, jouée au Japon, en Corée, à Monaco et maintenant à Marche. Un visuel irréprochable, des chorégraphies réglées à la lame (de sabre de samouraï bien évidemment), une précision incroyable, bref la marque de l'expérience. Et quand on parle de travail avec eux, on a l'impression qu'ils ne comprennent pas. Ce que les Occidentaux mettent en avant : les heures de préparation; les répétitions; les entraînements, les Japonais n'y pensent même pas, c'est inné, ils travaillent comme ils respirent.

"Over the purple cloud"

A la base, "**Over the purple Cloud**" est un conte traditionnel japonais dont les héros sont des Samouraïs et leur Seigneur qui revient après une longue absence, réincarné en jeune fille. Tout au long de cette histoire, la morale, les bons sentiments, le respect des aînés sont les valeurs défendues par cette légende. Quand on sait ça, on s'attend à voir les Samouraïs, de jolies Geishas, un gong en fond de scène, on attend les "gromelots" comme dans le Théâtre No, bref on prévoit les clichés habituels...

Ceux qui aiment les choses plutôt classiques ont été vite bousculés, dès le début du spectacle c'est du "hard rock" (la musique préférée du metteur en scène... Non ?!... Si !) qui nous accueille, ensuite entrent deux personnages sortis tout droit des fameux manga, les déplacements, les costumes, les mimiques, tout nous rappelle ces dessins animés tellement populaires au pays du Soleil Levant, puis ça s'emballe, on fait des allers et retours temporels de huit cents ans, entre chorégraphies de variétés japonaises, paillettes, cris et combats de Samouraïs. Les images défilent, comme au cinéma. A peine plongés dans une scène de "Tigres et Dragons", on émerge dans un autre délire et cela à un rythme fou. Quelques pauses de textes, pour respirer, beaucoup de "fausses fins" pour prolonger le plaisir...

Fabrizio

LES COLLOQUES

A propos de... "**Au-delà du nuage pourpre**"

Il s'agit, rappelons-le, de questions-réponses, de commentaires, d'interrogations, bref d'**échanges**... parfois avec appui de traducteur...

Cette pièce est le fruit d'une écriture originale de la comédienne principale (Yoshitune = Yuko Iori) qui a également pris en charge la mise en scène, aidée par le régisseur. Il n'y a aucune place pour l'improvisation, chaque mouvement, chaque geste est voulu, dirigé, précisé et a tout son sens. L'un des comédiens a particulièrement travaillé la gestuelle des samourais en s'inspirant du cinéma et des films du genre. Les formes traditionnelles du théâtre japonais sont soumises à des règles symboliques strictes, respectant une forme de pudeur dans l'expression des sentiments qui ne leur permettent pas d'exprimer leurs émotions aussi directement que dans notre théâtre européen. Trois mois de travail, avec des répétitions tous les jours, ont été nécessaires avant la création. Le spectacle a été très apprécié par le public japonais et il a fait l'objet de critiques élogieuses dans la presse. Le mélange de traditionnel et de contemporain a été bien reçu. C'est encore très rare au Japon et c'est, en quelque sorte, la caractéristique de "Sakura-Zensen".

Présenté en version raccourcie au Festival Mondial de Monaco, la pièce a été répétée pendant un mois et demi pour être présentée aux Estivades.

La moyenne d'âge des comédiens est de vingt ans. La troupe est entièrement autofinancée et ne reçoit aucune subvention officielle ou de sponsor. Lorsqu'ils présentent leur spectacle chez eux, ils accueillent entre 400 et 500 spectateurs et le prix d'une entrée est de 18 euros. "Sakura-Zensen" n'a pas encore planifié de futurs déplacements pour ce spectacle mais ils espèrent pouvoir encore le présenter dans des festivals internationaux. Avis aux fédérations intéressées !

Et aussi : **Le chœur Georges Brassens.**

L'amateurisme n'est développé en Russie que pour et par les jeunes. Ce Chœur existe depuis une quinzaine d'années et les jeunes qui le composent proviennent d'un centre de jeunesse fréquenté en dehors des heures scolaires par des étudiants de plusieurs écoles. Après une audition au mois de septembre, ils doivent déjà avoir une bonne connaissance de la langue française et bien entendu "une voix". Dans ce même centre de jeunesse, une "Ancienne", Svetlana, a créé une chorale pour les plus jeunes (de 8 à 11 ans). Elles y approfondissent leurs connaissances musicales et Svetlana aide à travailler leur voix. S'ils le souhaitent, ils intègrent ensuite le chœur Georges Brassens. Alexandre Avanessov, lui, travaille principalement la phonétique, la prononciation de manière à ce que l'accent russe soit complètement gommé. Bien entendu, il accorde une grande importance à la parfaite compréhension des textes par ses choristes. Les répétitions ont lieu deux fois par semaine. Suivant leur évolution scolaire, les jeunes sont amenés à quitter le chœur mais certains, particulièrement attachés à cet art, y restent...; la plus âgée a trente ans, mais je ne vous dévoilerais pas son nom. Alexandre et ses choristes choisissent leur répertoire parmi la chanson française, la "chanson à texte" dont Georges Brassens est le représentant par excellence. Le chœur se compose de 30 à 35 personnes. Pour les voyages à l'étranger, la composition du groupe doit évidemment comprendre les différentes tessitures et, comme vous avez pu le constater, les garçons sont tout à fait minoritaires mais (c'est Alexandre qui le dit), si les garçons sont moins nombreux c'est parce qu'ils sont plus indisciplinés, qu'ils doivent répondre à l'appel du service militaire obligatoire et qu'ils ont d'autres centres d'intérêt.

Christiane

Programme du jour et du lendemain

LES SPECTACLES :

Les après-midi, 15 h, au STUDIO, soit le CENTRE-VILLE

Dimanche 6 : « Interdit aux fauves »: Théâtrale de Bienne, **Suisse**

Lundi 7 : « Nous sommes d'ailleurs» Entracte, **France**

Les soirées, 20 h, à la MAISON DE LA CULTURE

Dimanche 6 : « Un petit bout d'éternité » Studio de Monaco, **Monaco**

Lundi 7 : « Tiempo de sueños » Arrabal Teatro

LES ANIMATIONS :

Sauf pour samedi (PLACE ALBERT1er), le lieu de rendez-vous des soirées-fins de nuit est LA PLACE AUX FOIRES, au CENTRE-VILLE, **de 22 à 24 h...**

Organisées par :

Dimanche 6 : **Russie**

Lundi 7 : **Monaco**

Bienvenue à tous : l'entrée est gratuite à tous les spectacles !

Menus du jour et du lendemain

Dimanche / Sunday / Domingo / Domenica 6/8

Lundi / Monday / Lunes / Lunedì 7/8

MIDI / NOON / MEDIODIA / MEZZOGIORNO		MIDI / NOON / SÁBADO / MEZZOGIORNO	
Melon au jambon Steak Archiduc Pommes frites Dessert	Ham and melon Steak and mushrooms French fries Dessert	Potage Carré de porc sauce moutarde Chou rouge Pommes Rostikos Dessert	Soup Pork with mustard sauce Red cabbage Potatoes Dessert
Melón al jamón Chuleta Archiduque Patatas Fritas Postre	Prosciutto com melone Bistecca Archiduc Patate fritti Dolce	Sopa Cuadrado de cerdo salsa mostaza Col roja Patatas Rostikos Postre	Minestrone Costolette di maiale salsa mostarda - Cavolo rossi Patate rostikos Dolce
SOIR / EVENING / ANOCHE / SERA		SOIR / EVENING / ANOCHE / SERA	
Macaroni sauce Bolognaise ou Carbonara Dessert	Macaroni Bolognaise or Carbonara Dessert	Calamars à la Romana Crudités Dessert	Calamars Mixed salad Dessert
Macarrones salsa Bolognaise o Carbonara Postre	Maccheroni alla salsa Bolognaise o Carbonara Dolce	Calamares al Romana Crudezas Postre	Calamari alla Romana Crudi Dolce